

**CONGO**  
illiant pour chaussons  
meilleure  
**Rideaux brodés**  
rands et petits rideaux  
sseline, tulle et tulle  
ation, par paire et  
e, vitrages, broderies  
e, brise-bise, etc.  
ente directement au  
mateur. Echantillons  
r du courrier.  
**METTLER, Hérissier**  
q. spéciale de rideaux  
suis acheteur de  
**Chevaux**  
pour  
la boucherie  
s ou non.  
**Ch. BAUDÈRE**  
rchand de chevaux  
ôtel de l'Écu, BULLE

**ROSSET**  
FRIBOURG  
le public, qu'il a ré  
son étude à son com  
at, rue du Pont-Sau  
**Auderset, avocat.**

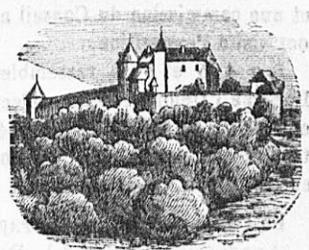
**Villars**  
9, à Fribourg  
sance du public qu'il  
e Auderset, avocat,  
comme par le passé,  
ce de la Chancellerie  
**Villars, avocat.**

**Chevaux**  
voiturier.  
publiques, le lundi 7 ju  
maison Luthy, rue  
ce, de trait et à deux  
paniers, castrons,  
e caoutchoutée, char  
et 2 chevaux, une qu  
es, couvertures, etc.  
march. de chevaux  
ulle.

**pellerie**  
**Bec**  
Grand  
32  
pour hommes, garç  
Chap. fanéurs 1 fr.  
es . cols . cravates  
oir.



# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**  
Paraissant les mardi et vendredi.

**ANNONCES**  
District de la Gruyère:  
Une seule insertion . . . 20 cts.  
Annonces répétées . . . 16 »  
Canton: Première insertion 20 »  
Les suivantes . . . 15 »  
Suisse . . . 25 »  
Etranger . . . 30 »  
la ligne ou son espace.  
Annonces mortuaires et  
rétractations . . . 25 cts.  
Réclames . . . 40 cts. la ligne  
S'adresser à  
Publicitas, S.A. suisse de publicité,  
Bulle (Cercle catholique, au 1er).

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9<sup>h</sup>7 (dim. j. f. 9<sup>h</sup>1) 3<sup>h</sup>30 8<sup>h</sup>7. BULLE, dép. 5<sup>h</sup>30 (5<sup>h</sup>45) 1<sup>h</sup>40 6<sup>h</sup>30

## Les impôts de 1920.

Les contribuables fribourgeois sont privilégiés et ils bénéficient des faveurs des dieux qui, cette année surtout, leur procurent l'occasion de manifester hautement leur esprit de sacrifice et leur attachement à la patrie fribourgeoise. Non seulement le chiffre des impôts sera notablement augmenté, mais encore les contribuables devront acquiescer en une seule fois une année et demi de taxation.

Or, chacun sait que, pour le commun des citoyens, il est plus agréable, ou, pour s'exprimer mieux, il est moins désagréable de payer ses impôts par des versements échelonnés qu'en un seul versement. C'est pour ce motif que les contribuables fribourgeois ne seront pas très satisfaits; car, s'ils ont bénéficié du fait que, l'année dernière, ils ont payé une demi cote seulement, cette année ils auront à déboursier une cote et demi.

Cet inconvénient, gros de conséquences pour beaucoup de citoyens et de familles, aurait pu fort bien être évité si le fisc ou plutôt le Grand Conseil avait bien réfléchi aux conséquences de la décision relative à la perception des impôts de 1919.

Lors de la seconde lecture de la loi fiscale en Grand Conseil, cette autorité avait ajouté au projet un article additionnel suivant lequel, en 1919, il se traiterait l'impôt dû pour le second semestre 1918. Cette décision a été prise en tenant compte du fait que les évaluations destinées à fixer le chiffre de l'impôt sont basées, pour les revenus, sur le produit du travail du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin de l'année suivante. Si cela était, il serait naturel de considérer l'impôt payé en 1919 comme celui qui était dû pour la période du 1<sup>er</sup> juillet 1918 au 30 juin 1919. Or, comme la loi fiscale devait être appliquée dès le 1<sup>er</sup> janvier 1919 pour la totalité de l'exercice, l'impôt ne devait être perçu, sur les bases anciennes, que jusqu'au 31 décembre 1918, c'est-à-dire pour six mois seulement. C'est du reste ce qui a été fait dans tout le canton.

Mais le Grand Conseil a donné depuis une autre interprétation à la loi fiscale; il a affirmé que l'impôt, bien

que basé sur les revenus et les fortunes au 30 juin, avait toujours été payé pour l'exercice correspondant au budget, soit pour la période du premier janvier au 31 décembre. De sorte que les contribuables n'ont payé, l'année dernière, que la moitié de l'impôt dû pour cette année-là. Ils seront donc appelés à parfaire leur prestation à l'égard du fisc, concurrentement avec l'impôt dû pour 1920, basé, celui-là, sur les revenus perçus du premier janvier au 31 décembre 1919.

Les feuilles d'évaluation ou de déclaration sont distribuées. Nous rendons les citoyens attentifs aux conséquences du fait que ces feuilles n'auraient pas été remplies ou retournées. Les contribuables sont taxés d'office et ils perdent tout droit de recours. En outre, ils ne sont pas admis à demander la défalcation des dettes non hypothécaires.

Pour ce qui concerne cette défalcation, il y a lieu de faire remarquer qu'elle n'est pas générale; elle n'est accordée que pour autant que leur somme totale dépasse le chiffre de la fortune mobilière non imposable; dans cette fortune non imposable, il faut comprendre les meubles meublants, les marchandises, le bétail, le chédail, etc.

Dans la séance où le Grand Conseil a modifié sa manière de voir touchant la perception de l'impôt, cette autorité s'est occupée des dépôts en compte-courant et des dépôts d'épargne. Selon le projet du Conseil d'Etat, ces dépôts étaient soumis à un droit unique de 3 pour mille. Or, comme l'a fait justement remarquer M. le député Rosset, cette imposition portait une grave atteinte au régime de la progressivité prévue par la loi fiscale; un dépôt à terme de 1000 francs payerait 1 fr. 50; si cet argent est déposé en compte d'épargne, il payerait 3 fr.; une fortune de 100,000 francs placée par titre serait frappée de 380 francs d'impôts, tandis qu'elle ne payerait que 300 francs si elle était placée en compte-courant.

Fort heureusement, le Grand Conseil a accepté l'amendement proposé par M. Rosset et a décidé que, pour 1920, l'échelle de la progression serait appliquée aux comptes-courants créanciers et aux dépôts d'épargne.

## Au pays des soviets.

L'admiration de nos socialistes suisses pour les bolchévistes devient presque touchante à force d'être comique. En même temps que le comité central du parti socialiste suisse se rallie à l'Internationale de Moscou, il arrive coup sur coup de Russie des nouvelles qui sont autant de coups d'assommoir pour les doctrines socialistes. Il ne suffisait pas aux bolchévistes d'avoir militarisé l'industrie, réintroduit des journées de travail de 10 et 12 heures, voilà leur congrès, le Congrès panrusse, qui décidait il y a peu de semaines de confier à nouveau la direction des industries à des personnes énergiques, capables et spécialistes, l'expérience ayant prouvé l'incapacité des conseils d'entreprises à relever la production. A quand le rétablissement de l'épargne et de toutes les formes de la propriété privée?

Cet hommage rendu au régime capitaliste par ses adversaires les plus déterminés est remarquable. On serait presque tenté de se féliciter de l'expérience que fait la Russie à ses dépens. Une fois de plus, on constate que les théories communistes aboutissent dans la pratique à un affreux fiasco. Fondées sur une méconnaissance absolue de la nature humaine et sur la répudiation des lois économiques, elles ne pouvaient qu'apporter les pires déceptions. C'est un spectacle bien savoureux que de voir le communisme russe réintroduire des journées de travail telles que le capitalisme lui-même y a renoncé.

Et dire que M. Graber, au Conseil National, affirmait tout récemment que les socialistes suisses n'avaient d'autre programme que celui des soviets. Mais lequel? Est-ce l'ancien programme, celui qui a plongé la Russie dans une misère sans nom, ou le nouveau, celui qui tend à se distinguer du capitalisme surtout par la dureté du régime qu'il impose aux ouvriers?

## NOUVELLES SUISSES

**L'électrification des chemins de fer.** — La direction générale des Chemins de fer fédéraux a soumis au département des chemins de fer un rapport au sujet de l'électrification de nos réseaux. La période de transformation durerait vingt ans, au lieu de trente, que prévoyait le projet antérieur. Pour

cela, il faudrait ne pas toucher au programme du premier groupe des lignes à électrifier, dont l'exécution sera terminée en 1929; mais on pourrait, en dépensant 125 millions par année, achever en 1939, au lieu de 1949, l'exécution des deuxième et troisième groupes.

**Le coût de l'existence.** — L'Office fédéral de secours publie un tableau comparatif du prix des denrées alimentaires en Suisse et à l'étranger, montrant que le renchérissement a progressé dans tous les pays depuis l'automne 1919. Le pays le moins atteint est la Suisse (fr. 80 à fr. 100), puis viennent l'Espagne, la Hollande, l'Angleterre. En Autriche, en Hongrie, en Bulgarie et en Allemagne, les prix sont exorbitants.

L'Office de secours relève en outre que la Suisse ne connaît plus du tout le rationnement des denrées alimentaires et que l'on peut tout acheter, alors que, même en Angleterre, le sucre et le beurre sont des articles rares.

**Les représentants de la Suisse.** — C'est M. Schulthess qui présidera la délégation suisse à la Conférence économique internationale de Bruxelles. M. Rufenacht, chef de l'Office fédéral des assurances sociales, représentera le Conseil fédéral à la conférence que tiendra, à Gênes, l'Office international du travail créé par la société des nations.

**Un emprunt raté.** — Les *Basler Nachrichten* apprennent qu'il n'a été souscrit que 4,860,000 fr. de l'emprunt cantonal de Bâle-Ville, sur 10 millions.

**Le papier hausse encore.** — Les fabriques suisses de papier annoncent à leur clientèle une nouvelle hausse de 30 pour cent sur les papiers, dès le 1<sup>er</sup> juin déjà.

**Paris-Genève aérien.** — Le service régulier par avions Genève-Paris commencera le 1<sup>er</sup> juillet. Le trafic sera exécuté en trois heures par les pilotes François Durafour, de Genève, et Mignier, lieutenant-aviateur français.

**L'exposition d'électricité.** — La fréquentation de l'Exposition suisse d'électricité à Lucerne est satisfaisante. Dans les premiers dix jours, environ 30,000 entrées ont été enregistrées. L'affluence a surtout été grande pendant les fêtes de Pentecôte. Jeudi, 27 mai, M. le conseiller fédéral Haab

et une commission du Conseil national ont visité l'exposition.

Les 4, 5 et 6 se rassembleront à Lucerne l'Union des usines électriques suisses, la Société suisse des électrotechniciens, ainsi que l'Association suisse des électro-installateurs.

**En l'honneur des Suisses rapatriés.** — Lundi soir a eu lieu à la Burgvogtei, à Bâle, un banquet offert par les autorités fédérales et bâloises et par le comité bâlois de rapatriement en l'honneur des Suisses de Russie rapatriés ces jours derniers. Le conseiller d'Etat Imhof leur a exprimé, dans un discours en français et en allemand, les sympathies des gouvernements cantonal et fédéral. Il a assuré à tous que les autorités feraient tout ce qui est en leur pouvoir pour les aider dans leur pays d'origine. L'orateur a rappelé que la guerre a aussi causé des difficultés économiques et politiques à la Suisse qui n'est pas encore à l'abri des dangers semblables à ceux qui ont jeté la Russie dans la misère. M. Imhof a exprimé l'espoir que les compatriotes rapatriés raconteraient l'entière vérité sur les horreurs vécues sous le régime des soviets.

Au nom des infortunés compatriotes, M. P. Mœrikofer (Bâle) a remercié les autorités de leurs efforts. De nombreux orateurs exprimèrent leur joie d'être rentrés en Suisse, et firent un tableau très sombre de la situation en Russie.

**Platten arrêté en Suisse.** — L'ex-conseiller national Platten, accompagné de sa femme et suivi de deux défectives allemandes, est arrivé mardi après midi sur sol suisse, à Romanshorn, par le bateau de Friedrichshafen. Le conseiller municipal zurichois Traber, ainsi que le camarade Kung, l'attendaient sur le quai. L'avocat de Platten, Me Sennhauser, de Saint-Gall, était également présent. Comme Platten est sous le coup d'une condamnation à six mois de prison, conséquence de la part qu'il prit à la grève générale de 1918, il fut arrêté immédiatement par la police de l'armée. Il a déposé un papier, où il déclare ne pas reconnaître cette condamnation. Sur l'ordre du procureur de la Confédération, il fut amené en lieu sûr, en automobile. Sa femme partit pour Zurich en compagnie de Kung et Traber, après avoir fait examiner ses bagages par la douane.

Ajoutons que le *Bund* a reçu une dépêche particulière, l'informant que Platten s'est donné comme « plénipotentiaire de la République des soviets ».

**St-Gall.** — Un accident sur le lac de Constance. — Trois personnes de Saint-Gall, MM. Jenny, Wartenweiler et Zahner, qui avaient entrepris dimanche matin une partie de barque à voile sur le lac, ont été surprises par l'orage et ne sont pas revenues au port.

**A L'ÉTRANGER**

**L'usine Krupp fabriquerait des canons.**  
Le bruit a couru que les usines Krupp fabriquaient des canons de 75

mm. La direction de l'usine Krupp a déclaré qu'il ne s'agissait que d'un petit nombre de canons d'infanterie destinés à la Reichswehr et que la fabrication de ces canons n'était pas contraire à l'esprit du traité de Versailles.

Le « Vorwaerts » n'est pas satisfait de cette explication :

« Il est inouï, dit-il, que dans un temps où l'on recommande la plus stricte économie, il se trouve un service compétent pour passer de telles commandes aux usines Krupp. Nous devons livrer des milliers et encore des milliers de canons et pendant ce temps Krupp en fabrique de nouveaux. »

**SYRIE.**

**Un succès français.**

Entre Killiez et Aintab, la colonne Debiendre, allant rétablir les communications avec cette dernière localité, s'est heurtée à un fort contingent formé de bandes et de réguliers turcs qui s'étaient retranchés. La colonne les a culbutés et a fait de nombreux prisonniers, dont un colonel et deux majors turcs. Elle a pris des drapeaux, ainsi qu'un butin considérable. L'ennemi a laissé 1200 morts sur le terrain. La colonne a occupé Aintab.

**Au poteau d'exécution.**

Lundi, à Madrid, 4 individus condamnés pour assassinat de deux gendarmes, ont été fusillés.

**Des pourpalliers franco-allemands ?**

Au ministère du commerce, à Paris, on déclare, dit le *Petit Journal*, que la prochaine reprise des pourpalliers économiques franco-allemands annoncés par la *Gazette de Francfort*, est controuvée. Nous ne savons pas quand ils recommenceront. Les Allemands avaient fait tout d'abord des déclarations qui pouvaient faire croire à une bonne volonté réelle, mais ils cachaient une arrière pensée. Ils se sont mépris sur les conditions dans lesquelles la France avait consenti à les recevoir ; ils comptaient engager la France dans un accord privé avant l'ouverture de la conférence de Spa, en un mot conclure des arrangements avec la France en dehors de ses alliés.

Or, la France voulait savoir si les Allemands revenant de leurs illusions dominatrices souhaitaient employer leurs ressources industrielles de premier ordre, qui servaient à dévaster le sol de la France et ses usines, à la restauration de ses ruines. Au lieu de cela, l'Allemagne proposait, sans plus attendre, de reprendre les relations commerciales, oubliant que la chose est prévue par le traité de Versailles et qu'il appartient à la France de décider à ce sujet.

Le *Petit Parisien* dit de son côté qu'au quai d'Orsay on n'a aucune confirmation de la nomination de M. Hago Stinnes comme membre de la délégation économique allemande.

**Un scandale à Paris.**

Les journaux annoncent que sous l'accusation de dissimulation frauduleuse de bénéfices de guerre, le parquet de la Seine vient d'ordonner une instruction contre un personnage fort connu dans le monde des affaires. Il s'agit de François Thenevoit, qui est un des plus grands entrepreneurs en bâtiments de Paris. Il appartient en même temps à de nombreux conseils d'administration d'affaires diverses.

Selon le *Matin*, il est accusé d'avoir dissimulé 144 millions de bénéfices de guerre.

**Le bilan de la grève des mineurs en France.**

La dernière grève a affecté 120,000 ouvriers mineurs, dont la perte de salaires se chiffre approximativement à 40 millions de francs. Elle a fait subir

à la production nationale une perte de 780 000 tonnes de charbon. Le prix moyen de la tonne de charbon anglais ou américain étant de 450 francs, la somme à sortir de France de ce fait représentera à peu près 350 millions.

D'autre part, l'extraction du mois prochain sera, du fait de l'insuffisance de l'entretien des mines au cours de la grève, sensiblement inférieure à ce qu'elle devait être normalement.

**Une encyclique du pape sur la réconciliation chrétienne et la paix.**

— Le pape a adressé à l'épiscopat du monde entier une encyclique sur la réconciliation chrétienne et la paix, dans laquelle il exhorte tous les enfants de l'église et tous les hommes de l'univers entier à oublier leur anciennes rancones et les invite à l'amour et à la concorde.

L'encyclique insiste sur les dangers qui résultent pour le monde de l'état latent d'hostilités entre les peuples. Aujourd'hui plus que jamais, l'humanité a besoin d'élargir les limites de la charité et de l'amour sincère pour le prochain, car les ruines laissées par la guerre sont immenses.

Pour guérir toutes les blessures, il faut la main de Jésus. C'est cette tâche que l'église réclame pour elle. Le pape adjure l'épiscopat de supplier les fidèles d'oublier les haines et il exhorte la presse catholique à s'abstenir de toute intempérance et de toute âpreté de langage.

Les visites réciproques entre les chefs d'Etat contribuant à la fraternisation des peuples, le pape ne serait pas opposé à atténuer d'une manière ou d'une autre les rigueurs des conditions établies par ses prédécesseurs pour empêcher le voyage à Rome sous une forme officielle des princes catholiques. Mais cette attitude ne doit pas être interprétée comme une renonciation tacite à des droits sacrés, ni comme le signe que le Saint-Siège serait estafiat de l'état anormal dans lequel il se trouve actuellement. Le pape renouvelle au contraire les protestations élevées à maintes reprises par ses prédécesseurs.

Le pape conclut en recommandant une ligne entre les nations, fondée sur la loi chrétienne. L'Eglise ne refusera certainement pas sa contribution à cette ligne, car elle est le plus parfait d'une société universelle.

L'encyclique, qui est datée du 23 mai, se termine par un appel à tous les hommes et peuples de la terre pour qu'ils adhèrent en pensée et de cœur à l'Eglise catholique et par l'Eglise au Christ, rédempteur du genre humain.

**Un incendie désastreux.**

Le « Corriere della Sera » annonce que Novi Ligure vient d'être le théâtre d'un grand incendie qui a détruit 18 mille balles de coton représentant une valeur de 30 millions de lires.

**Dans l'autre d'un tribunal rouge.**

Les horreurs bolchévistes. Les correspondants des journaux de Varsovie ont visité à Jitomir la maison dans laquelle le comité bolchéviste constitué pour combattre la contre-révolution tenait ses séances. Les caves et les planchers portaient des traces de sang. Les prisonniers avaient été martyrisés. La nuit qui avait précédé l'entrée des troupes polonaises dans la ville, le tribunal avait condamné trente personnes à mort, entre autres sept femmes. Le président du comité, Tverdochebof, s'est suicidé.

**L'Angleterre et les Soviets.**

L'*Evening Standard* annonce que les conversations engagées entre les

ministres anglais et la délégation commerciale des Soviets auront pour résultat la création d'un office central russe à Londres en vue de commettre un échange de marchandises avec les commerçants anglais. Le gouvernement britannique fera, dit le journal, son possible pour favoriser le projet de la délégation russe.

**Encore un referendum.**

On nous prie d'insérer :

Le 24 mars 1920, la *Feuille Populaire* a publié la loi fédérale concernant la durée du travail dans l'exploitation des chemins de fer et autres entreprises de transports et communications. Cette nouvelle loi, qui institue une journée de 8 heures dans ces entreprises, apporte de profondes modifications dans notre économie nationale. Elle obligera les C. F. F. et les compagnies privées à élever considérablement leurs taxes, à restreindre leur travail. Elle rendra encore plus précaire la situation financière déjà quasi désespérée.

Il paraît extraordinaire qu'une loi si importante soit soustraite au vote du peuple. Après plusieurs années de pleins-pouvoirs, la nation demeurée avec raison, d'être consultée sur toutes les questions d'intérêt général.

Le peuple suisse a le droit et le devoir de discuter les lois qu'on lui propose, il veut prendre ses responsabilités.

Hier, un Comité vandois faisait aboutir le referendum contre la loi fédérale portant sur la réglementation des conditions de travail. Aujourd'hui, c'est un comité bernois qui lance un referendum contre la loi instituant la journée de 8 heures dans les entreprises de transport. Le *Pro Lemano*, qui défend nos intérêts économiques et commerciaux, a jugé utile de signaler cette demande de referendum aux électeurs de la Suisse romande. Il est temps opportun d'appuyer ce referendum pour que ce soit le peuple lui-même qui puisse trancher souverainement le sort de cette loi qu'il ne connaît pas et que seul la réussite du referendum lui fera connaître, puisqu'il ne s'agit que par ce moyen que chaque citoyen pourra recevoir un exemplaire de la loi.

Le *Pro Lemano* se permet donc de recommander chaleureusement aux citoyens, dans l'intérêt du pays, de vouloir bien signer les feuilles referendaires déposées au Secrétariat de chaque commune ou en circulation.

Lors de la votation populaire, chacun ayant pu étudier la loi, votera en conscience, en connaissance de cause. Alors seulement la loi deviendra effective. Si elle est acceptée, l'expression de la volonté générale. Foncièrement fédéralistes, les Suisses romands signeront les listes referendaires, non pas parce que adversaires de la loi puisque la question de fond n'est pas, ici, en ligne de compte, mais pour protester contre cette nouvelle emprise d'une réglementation outrancière et par trop centralisatrice.

**Deuxième feuille**



« FEUILLETON DE LA... »

**La Faute de...**

PAR M. MARYA

« Il faudrait qu'elle veuille... » dit Mlle Lidwine, l'écriture inquiète.

« Rassurez-vous, ma soeur, nous établir à la campagne, la laine est suspendue... D'ailleurs, la question d'aucun mal de ce pas ? Vous n'avez remarqué quelque chose de particulier ? »

« Non, on, mais un affaire, un langage insurmontable, n'ignorez pas, Reuben, qu'un pose aux maladies réelles... »

« Ils restent rêveurs l'un et l'autre, le banquier se leva. »

« Bonsoir, Lidwine, » dit la gravité cachait une chose. « Merci de ce que vous avez fait... Puis-je espérer que vous viendrez ? »

« Mon frère, vous êtes... »

**Lessi**  
à base  
d'ail  
Un grand  
c'est le linge. Il  
La marque  
25 ans en

**Au Magasin**

**PETROSOL**, est la mauvaise odeur des pieds.

**CHAUSSURES**

fines et fortes, pour  
Se recommander

**Fièvre**  
Le plus puissant dépuratif  
chevaux, va  
« Poudre »  
En vente partout, le  
12 paquets, Fr. 2.50.  
Envoi franco, A

**A**  
Dans les environs immédiats  
rions 35 poses. Bâtiments  
A Villars-s/Glâne, un  
contenant trente pièces, to  
Convient aussi pour  
**A**  
A proximité de la Vill  
poses environ.  
Pour tous renseignements  
Davanel, à Bulle.



# LA GRUYÈRE



« FEUILLETON DE LA GRUYÈRE »

## La Faute du Père

PAR  
M. MARYAN

« Il faudrait qu'elle veillât moins, mon frère; elle a besoin de calme et d'habitudes régulières », dit Mlle Lidwine avec une sollicitude inquiète.

« Rassurez-vous, ma sœur, nous allons nous établir à la campagne, où la vie mondaine est suspendue... D'ailleurs il ne saurait être question d'aucun mal caractérisé, n'est-ce pas? Vous n'avez remarqué aucun symptôme particulier? »

« Non, on, mais un affaiblissement général, une langueur insurmontable, et vous n'ignorez pas, Reuben, qu'un tel état prédispose aux maladies réelles... »

« Ils restent rêveurs l'un et l'autre; puis le banquier se leva. »

« Bonsoir, Lidwine, » dit-il d'un ton dont la gravité cachait une certaine émotion. « Merci de ce que vous avez fait pour ma fille... Puis-je espérer que vous lui rendrez sa visite? »

« Mon frère, vous êtes bien bon; mais

nous sommes sédentaires par vocation et par état... »

« Cependant, si... si Lia avait besoin de vous? »

« Alors j'accourrais près d'elle », dit vivement Mlle Lidwine.

Elle se leva à son tour, alluma une bougie et tendit la main à M. Haags.

« Bonsoir, mon frère, » dit-elle d'une voix profondément émue. « Je suis heureuse de vous avoir reçu sous ce toit, et la pauvre Maria eût été bien joyeuse de nous voir réunis... »

Il lui serra la main, et la quitta sans pouvoir ajouter une parole.

Mlle Lidwine se dirigea vers sa chambre; puis, au moment d'y entrer, elle hésita, et enfin elle poussa doucement la porte de sa nièce.

« Vous pouvez entrer, chère tante Lidwine, je ne dors pas, » dit la voix douce de la jeune fille.

Mlle Van Deering posa la bougie sur la table, et s'approcha du lit où la jeune fille, à demi soulevée sur ses oreillers, lui tendait la main.

« Il faut te reposer, chère fille; tu dois te lever demain de grand matin... »

« Je ne peux pas dormir... Asseyez-vous un moment près de moi, chère tante; laissez-moi vous dire quel souvenir je garderai de ces jours tranquilles... »

« Trop tranquilles, peut-être, Lia. Notre

existence doit sembler terne à une jeune fille accoutumée, comme tu l'es, au luxe et aux plaisirs. »

Lia secoua doucement la tête. « J'ai connu chez vous un bien qui m'avait toujours manqué, chère tante. »

« Et lequel, enfant? »

« La famille, » répondit-elle, portant la main de sa tante à ses lèvres, « une famille dont le passé puisse être l'objet d'un culte pieux, et qui, dans le présent, vous garde une affection en laquelle le cœur se repose. »

Elle resta un instant rêveuse, puis reprit: « Je crois que mon bonheur eût été de naître, de vivre et de mourir dans cette maison que vous m'avez décrite, où vous et ma mère avez passé vos meilleurs jours, et que vos ancêtres avaient remplie de souvenirs... Je suis seule avec mon père... Je sens peser sur nous la malédiction de sa race: nous n'avons point de patrie, point de racines, point de famille, puisque je vis loin de vous... Chère tante, c'est comme si une plante devait se passer de terre, d'eau et de soleil... »

« Lia, mon enfant!... Tu es heureuse, cependant? Ton père te chérit? »

« Oh! oui, il m'aime; mais le bonheur existe-t-il ici bas? »

« Non, sans doute; cependant, Dieu accorde des consolations et des joies à notre faiblesse... Tu connaîtras ce qui existe en ce monde du bonheur humain, Lia; tu auras un mari, des enfants... »

« Jamais! » dit-elle d'un ton impétueux, bien que sa voix restât douce et calme.

Mlle Lidwine demeura frappée de surprise. Mais déjà Lia avait repris avec plus de calme: « J'ai peu de foi au bonheur, ma tante, et j'ai une tâche à remplir près de mon père. Si Dieu daignait se servir de moi pour l'amener à notre religion!... »

Mlle Van Deering tressaillit.

« Quoi! as-tu quelque espoir, Lia? »

« Aucun espoir humain... Mais Dieu a bien des manières d'appeler à lui l'âme qui lutte, et d'éclairer celle qui est dans les ténèbres... »

Son regard, vaguement fixé devant elle, semblait entrevoir quelque événement mystérieux. La béguine se sentit saisie d'un respect involontaire.

« Comme ta mère aurait été fière de toi! » dit-elle d'une voix tremblante et les larmes aux yeux. « Mais, mon enfant, il ne faudrait pas vouer légèrement à un sacrifice que Dieu n'exige peut-être pas une vie sur laquelle il peut avoir d'autres desseins... Tu dois envisager l'avenir avec calme, et aussi avec confiance... Et repose-toi maintenant; que ta dernière nuit sous ce toit soit paisible... »

« Je voudrais rester près de vous, chère tante Lidwine, et, la tête couverte de votre voile blanc, psalmodier chaque jour l'office dans une de vos stalles... »

(A suivre.)

**Lessive Schuler**  
à base  
d'ammontaque et  
de térébenthine.

**Un grand capital,**  
c'est le linge. Il faut le laver avec ménagements.  
La marque « Les Chats » à l'épreuve depuis  
25 ans est toute désignée à cet effet.

## Au Magasin Populaire

**BULLE**

**PETROSOL, excellent remède enlevant la mauvaise odeur de la transpiration des pieds.**

## CHAUSSURES en tous genres

fines et fortes, pour la montagne et la campagne  
Se recommande

**A. PFULG.**

## Fièvre aphteuse.

Le plus puissant dépuratif, apéritif et anti-épidémique pour  
chevaux, vaches, moutons et porcs, est la

**« Poudre MAYOR »**

En vente partout, le paquet, Fr. 3.-; 6 paquets, Fr. 2.90;  
12 paquets, Fr. 2.80.

Envoi franco, A. DELISLE & Cie, Lausanne.

Prix spéciaux pour syndicats.

## A VENDRE

Dans les environs immédiats de Bulle, un beau domaine d'environ 35 poses. Bâtiments en bon état;

A Villars / Glâne, une grande et belle villa presque neuve, contenant trente pièces, terrasse, jardin, chauffage central, électricité. Convient aussi pour pensionnat.

## A acheter

A proximité de la Ville de Bulle un bon domaine de cinquante poses environ.  
Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau d'Affaires C. Davanel, à Bulle.

## VOYAGEURS

Messieurs ou Dames sont demandés pour placement agrandissements portraits. Forte commission. (15 à 25 fr. par jour, selon aptitudes).

S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P 1699 B.

## A louer

pour le 1<sup>er</sup> juillet  
jolie chambre  
bien exposée au soleil, chauffée en hiver.

S'adresser au bureau du journal.

## Chevaux.

### A vendre

2 chevaux de 7 et 8 ans et 4 bonnes juments de 4, 5 et 7 ans.

Alexis Bovet  
Commerce de chevaux  
Bulle.

## On demande un homme

sobre d'un certain âge pour arranger une quinzaine de têtes de bétail à la montagne. Il y aurait beaucoup de travail à côté, en tâche.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 1716 B.

## A VENDRE

à Bulle  
immeuble  
situé au contre des affaires.  
S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P. 1735 B.

Une fabrique de la région engagerait pour le mois de juillet un jeune homme

sortant de l'école secondaire, ou d'une école commerciale, comme aide de bureau.

Faire offres par écrit à Publicitas S. A., Bulle sous P. 1711 B.

## Travaux d'impression

Imprimerie Glasson Frères.

## A. AUDERSET

avocat

Place Notre-Dame, à FRIBOURG

informe son honorable clientèle et le public, qu'il a remis les affaires contentieuses de son étude à son confrère, M. le D<sup>r</sup> A. Villars, avocat, rue du Pont-Suspendu, 79, Fribourg.  
Fribourg, le 9 avril 1920.

A. Auderset, avocat.

## D<sup>r</sup> A. Villars

avocat

Rue du Pont-Suspendu, 79, à Fribourg

a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il a repris l'étude de son collègue, M<sup>r</sup> Auderset, avocat, à Fribourg.

L'étude de M<sup>r</sup> Villars se trouve, comme par le passé, à la rue du Pont-Suspendu, en face de la Chancellerie de l'Etat.

Fribourg, le 9 avril 1920.

D<sup>r</sup> A. Villars, avocat.

## Grande Chapellerie

Grand'Rue **Tobie Bec** Grand'Rue  
32

Grand choix de chapeaux de paille pour hommes, garçons et fillettes, depuis 3 fr. 80.

Chapeaux rotin 3 fr. 80 | PANAMAS | Chap. fanéurs 1 fr. 20

Parapluies - Ombrelles - chemises - cols - cravates  
Blouses en fil noir.

## TIR CANTONAL BERNOIS

à Interlaken

20 - 29 juin 1920

Prix et primes: Fr. 400.000.-

100 cibles pour fusils et revolvers

Importante réduction des tarifs sur tous les chemins de fer de montagne de l'Oberland bernois pour les possesseurs de cartes.



**CANTON DE FRIBOURG**

**Conseil d'Etat. — Séance du 1er juin.** — Le Conseil d'Etat, au vu des rapports qui lui sont parvenus, décide, en modification de sa décision du 25 mai, d'autoriser à nouveau les fêtes et réunions publiques, sauf dans les districts de la Singine et du Lac, où l'épidémie sévit encore avec intensité.

**Mortel accident de bicyclette.** — Le gendarme Conus, de Villariaz (Fribourg), qui avait fait une chute de bicyclette au cours d'une tournée de service, a succombé à ses blessures.

**Fête cantonale de chant, Estavayer, 5 et 6 juin 1920.**  
Chanteurs fribourgeois, soyez les bienvenus,

Estavayer, la cité légendaire drapée dans ses murailles grises, Estavayer aux vieux toits qui descendent en cascade vers le lac, Estavayer, dont le passé se lit comme un livre ouvert sur les pierres de ses maisons, aux colonnes de ses fontaines, sur la ceinture de ses remparts, Estavayer, dont l'âme vibre pour les belles et nobles causes, s'apprête à recevoir avec enthousiasme les chanteurs fribourgeois.

Estavayer, n'est-elle pas plus que tout autre, la cité de la chanson populaire, la ville des rondes et des corales. N'est ce pas à l'ombre de notre vieux tilleul, sur cette antique place de Moudon, que notre jeunesse s'en allait autrefois, alors que le soleil de mai se couchait derrière le morne Jora, chanter les hauts faits d'armes des preux et les naïves légendes d'une charmante Sylvie!

Seigneurs et chevaliers, nobles demoiselles et gens de peuple ont chanté sur cette place de Moudon, en face des eaux bleues du lac de Neuchâtel ou glissent des cigues blancs. A Estavayer, plus qu'ailleurs, le chant a droit de cité.

Chanteurs fribourgeois, soyez les bienvenus!

Pour vous recevoir, la ville se fait coquette; les drapeaux et les oriflammes

flottent aux fenêtres de nos maisons, au clocher de notre église, aux tours de notre château; les bouches de nos fontaines murmurent dans la mousse et les fleurs; nos vieilles arcades laissent tomber sur leurs murs des géraniums rouges.

Chanteurs fribourgeois, Stavia vous ouvre ses portes et son cœur.

Vous trouverez au sein de notre population l'accueil le plus chaleureux. Notre comité d'organisation n'a rien négligé pour donner à cette fête le caractère d'une grande manifestation populaire.

Dimanche, c'est en foule que de tous les points du canton, nos populations voudront participer à cette fête de la famille fribourgeoise.

Chanteurs fribourgeois; Estavayer veut vous fêter. Si le soleil daigne sourire samedi et dimanche à nos vaillants chanteurs, cette belle manifestation cantonale remportera le plus beau succès et laissera le meilleur souvenir.

Chanteurs fribourgeois, Estavayer vous attend, Estavayer unanime vous crie: Vivent les chanteurs fribourgeois.

Voici les grandes lignes du programme de la fête:

**Samedi, 5 juin.** — 9 h., réunion du comité cantonal et de la commission de musique. — 2 h., arrivée du train spécial de la Gruyère et Veveyse. — 2 h. 18, arrivée de l'Alpée de Lausanne, chorale fribourgeoise. — 3 h., arrivée des sociétés de Fribourg, de Romont, de Morat, du Vully, de Montagny, d'Épandier. Aussitôt après, concours pour le chant facile, au Casino, et 4 h. 1/2, concours pour le chant difficile. — A 5 h. 30, concours de lecture à vue, au temple. — 7 h., souper. — 8 h. 30, concert de réception offert par les sociétés d'Estavayer, avec réception de la bannière cantonale.

Le programme de cette soirée est des plus prometteurs. On y voit, pour commencer, un morceau de la *Persévérance* et deux de la Société de chant, puis une pièce comique de M. Thurler, et, enfin, toute une série de morceaux, corales, marches et chœurs évoquant le vieux Stavayer, de poétique souvenir.

**Dimanche 6 juin.** — 7 h. 15, arrivée du Mannerchor et de l'Orchestre de la ville de Fribourg. — 8 h., messe à l'église de Saint-Laurent, avec chants par le Chœur mixte d'Estavayer et par la Société de chant de Fribourg. — 9 h., répétition des chœurs d'ensemble. — 10 h. 45, cortège au port et course en bateau. — 12 h., dîner. — 2 h., cortège historique avec groupes costumés. — 3 h. 15, grand concert. — 5 h., proclamation des résultats et clôture de la fête.

**GRUYÈRE**

**Autobus Bulle-Farvagny-Romont.** — On nous prie d'attirer l'attention du public sur la modification de l'horaire figurant aux annonces et nécessité pour mieux assurer les correspondances à Farvagny.

**La Fête-Dieu.** — Elles ont été fort affairées, les mères de famille, depuis dimanche dernier. Il s'agissait de tout préparer pour que les enfants soient beaux jeudi, qu'ils aient toute la satisfaction qu'ils en attendaient. Les jours précédents, bien des enfants n'ont guère dormi et, s'ils dormaient, un rêve passait dans leur sommeil, leur montrant cette longue cohorte fleurie qu'ils allaient admirer quelques jours plus tard.

La Providence n'a pas voulu que tant de peines et de soins de la part des parents, tant de joyeuses perspectives pour les enfants fussent perdus et un soleil radieux saluait l'aurore de ce beau jour.

La Musique de Bulle, sonnait la diane, réveillant ceux des habitants que le souci d'être prêts de bonne heure n'avait pas déjà éveillés.

Le canon mêle sa voix puissante à la voix des cloches. C'est la procession qui commence, spectacle féérique pour la foule amassée aux abords du parcours.

Si on peut s'incliner devant le recasement d'un certain nombre de participants, on doit aussi admirer sans réserve la tenue des enfants qui, tous, ont conscience de jouer un rôle

dans cette cérémonie; ils sont le point de mire de tous les spectateurs. C'est réellement superbe, cette cohorte de fillettes et de garçons marchant posément, sous les regards émerveillés de leurs mamans. Têtes brunes, têtes blondes auréolées de diadèmes, robes blanches, des fleurs à profusion, et surtout une joie sans mélange irradiant les visages de ces tout-petits; et l'on admire encore, rêvant à la joie que nous éprouvions jadis lorsque nous avions le même âge; la procession est passée, cependant que le canon tonne de temps à autre, annonçant aux fidèles que c'est le moment de la bénédiction. On voit au loin grands et petits s'agenouiller, les têtes se courber sous le geste du prêtre qui bénit.

**Concert.** — Nous apprenons que les célèbres virtuoses Thédi et Vuagneaux donneront concert samedi et dimanche à l'Hôtel de Ville. Chacun voudra profiter de l'aubaine.

**Erratum.** — Les contribuables ont sans doute souri en lisant, dans un récent communiqué, que les dettes hypothécaires étaient intégralement déduites. Joie trop courte cependant, auront compris qu'il s'agissait de la déduction des dettes hypothécaires et non de leur destruction.

Madame EGGER, Messieurs Jules et Pascal EGGER et toutes les familles alliées remercient bien sincèrement toutes les sociétés, les amies et connaissances et le public en général des marques de sympathies reçues à l'occasion de leur grand deuil.

**Vermouth NOBLESSE**  
DÉLICIEUSE GOURMANDE  
CIRAVECNA & C<sup>ie</sup> GENEVE

Travaux d'impression.  
Imprimerie du journal

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert un

**Magasin de primeurs**

dans la maison Baumann, rue de la Stonge, BULLE.

Par des marchandises fraîches et une prompte exécution de toutes commandes, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande,

**Jacques NICOLET.**

Samedi, Dimanche, Lundi

**Hotel de l'Union, Bulle**

**CONCERT**

donné par la joyeuse troupe

Les NETT

RAYOT — dans leur répertoire comique militaire... chansons, marches.

Juana — Tom — Danvyl — Titt.

— L'homme aux 36 têtes —

Répertoire comique et de bon goût.

Entrée libre. — Dimanche, matinée à 3 heures.

**NOTARIAT**

Vu l'augmentation considérable des droits d'enregistrement, mutations et autres qui ne les concernent pas, les notaires soussignés, cantonnés dans le District de la Gruyère font connaître qu'ils ne feront plus l'avance des dits droits, lesquels devront être payés dorénavant directement au Contrôle par les intéressés.

Bulle, le 25 mai 1920.

H. Pasquier, not.  
Jos. Pasquier, not.  
J.-J. Menoud, not.

**A vendre**

**4 porcs**

de 4 mois, chez François Fra... gnière, Gumefens.

**ON DEMANDE**

**2 bons manœuvres**

à la Scierie de la Papeterie, Bulle.

**Cinéma Lux**

Dimanche 6 Juin 1920

Matinée 3 h. Soirée 8 1/4 h.

Le cirque nain

**Son ennemi bien-aimé**

Drame en 4 parties.

**L'AS DE CARREAU**

Gr<sup>d</sup> drame détective et d'aventures

**Cœur d'acier**

7<sup>me</sup> Episode

**Moments anxieux**

8<sup>me</sup> Episode

**Homy a mal aux dents,**

Fou-rire

Samedi et Dimanche

à l'Hotel de Ville

à Bulle

**Grand Concert**

donné par les célèbres virtuoses

**THÉDI et VUAGNEAUX.**

**A VENDRE**

**une jeune truie**

portante de 10 semaines.

S'adresser à Jules Gapany, Marsens.

**Fête cantonale des chanteurs fribourgeois**

**Estavayer-le-Lac, les 5 et 6 juin 1920**

**800 chanteurs.**

Samedi 5 juin, de 2 heures 45 à 7 heures: Concours.

à 8 1/2 heures: Soirée au Casino, offerte par les Sociétés d'Estavayer.

Dimanche 6 juin, à 2 heures: Grand cortège historique. Groupes costumés du vieux Stavayer.

à 3 heures 1/2: Grand Concert au Casino.

A remettre

**entreprise de charpente et de menuiserie**

en plein rapport. Bénéfice net de 10 à 12 000 fr. par an.

Faire offres écrites sous S24 651

L. Publicitas S. A., Lausanne.

On demande

**une jeune fille**

pour aider au ménage.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 1744 B

**Rideaux brodés**

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrages, broderies pour linge, brise-bise, etc.

Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

**H. METTLER, Hôrisau.**

Fabrig. spéciale de rideaux brodés.

Chez

**Ch. Moret-Moura**

Entrepreneur, Bulle

on demande quelques bons ouvriers:

1 charpentier frès au courant de la partie.

3 ou 4 menuisiers ayant bonne pratique.

**A VENDRE**

2 porcs de 5 mois et une truie portante de 8 semaines, au choix sur deux.

S'adresser à Borecard Heuri, à Vaulruz.

A vendre

**3 porcs gras**

chez Madeleine Geniloud, près de l'Harmonie, Bulle.

**Bulle, pharmacie d'office**

Dimanche 6 Juin

**Pharmacie BARRAS.**

La pharmacie d'office fait le service de nuit pendant la semaine.

te famille solvable

**apartement**

es avec dépendances, ou époque à conve

à Publicitas S. sous P. 1634 B.

**rendre**

use à un cheval, nue une voiture. chez Auguste Fra...

naturels.

Fr. 80.

italien. Fr. 110.

Fr. 160.

Fr. 130.

Fr. 130.

Fr. 120.

coop. Fr. 120.

co, fco gare Lugano.

urs. Barbera fr.

ille. Stauffer fr.

Stauffer, succ.

**ENDRE**

propriété

ocative, bien située.

renseignements, s'a

**IDOUX, agence.**

Bouleyres, Broc.

**vendre**

une truie

3 semaines.

à Publicitas S.

s P 1739 B.

**Hirt**

es

antie pour

que paire

er de

parations

alogue

é gratuit!

No. Frs.

3/25 13.50

6/29 18.—

0/35 21.50

6/39 29.—

6/42 29.—

6/42 29.—

6/42 32.—

0/47 34.50

0/47 39.—

0/47 44.—

**bourg :**

ritable et des soucis

vos nerfs engour-

san). Ce remède

avantageuse sur

vente à Fr. 3.50 et

**BULLE.**

# ASSURANCE MUTUELLE vaudoise

(Accidents et responsabilité civile, tiers)

— FONDÉE EN 1895 —

Siège social: LAUSANNE, Galeries du Commerce.

Conditions les plus avantageuses. Polices annuelles.

Nos assurés sont sociétaires et se répartissent les bénéfices.

Assurances: Accidents. — Responsabilité civile.

Automobiles. — Motos. — Camions. — Agricoles à l'hectare.

Agence générale pour le canton:

**Léon BRUNISHOLZ, assurances**

Bureaux: FRIBOURG, 6, rue de Lausanne, 1<sup>er</sup> étage. Tél. 1.77.

Compagnie d'assurances générales sur la vie

fondée à Paris en 1819

Assurances: Vie. Mixtes sur 1 et 2 têtes. Dotales. Rentes viagères.

Je demande dans tout le canton de bons agents.

Service des Autobus C. E. G.

## Bulle-Farvagny-Romont

Horaires valables à partir du 7 juin 1920 jusqu'à nouvel avis.  
Cet horaire annule et remplace celui du 1<sup>er</sup> juin 1920.

Heures.		STATIONS		Heures.	
7 40	16 42	Dép. Bulle	Arr.	9 35	19 11
7 48	16 50	» Riaz	»	9 28	19 04
7 55	16 57	» Marsens	»	9 21	18 56
7 58	17 00	» Vuippens	»	9 18	18 51
8 01	17 03	» Sorens (Gérignoz)	»	9 14	18 47
8 05	17 07	» Gumefens	»	9 11	18 43
8 11	17 13	» Avry-devant-Pont	»	9 05	18 36
8 20	17 22	» Le Bry	»	8 56	18 27
8 29	17 31	» Vuisternens-en-Ogoz	»	8 47	18 16
8 34	17 36	Arr. Farvagny-le-Grand	Dép.	8 40	18 08
		Dép. Farvagny-le-Grand	Arr.	8 52	17 39
8 58	18 04	» Vuisternens-en-Ogoz	»	8 46	17 33
9 06	18 12	» Villarod	»	8 34	17 21
9 18	18 24	» Villargiroud (Villarsviriaux)	»	8 27	17 14
9 24	18 30	» Orsonnens	»	8 19	17 05
9 31	18 37	» Villas St-Pierre (bif.)	»	8 08	16 34
9 42	18 48	» Romont gare	»	7 51	16 37
10 00	19 16	Arr. Romont-ville	Dép.	7 44	16 30
10 06	19 22				

Arrêts facultatifs: Ruyres-St-Laurent, Fuyens, Lussy, Chavannes-s.-Romont.

# SAVON D'OR Schuler

'Pensez toujours

à vos jours de lessive et n'oubliez pas que le Savon  
d'Or Schuler rend le linge blanc comme la neige.

En raison de la fièvre aphteuse et des prescriptions officielles bernoises,

le soussigné avise le public  
qu'il ne tolérera aucune visite sur  
l'alpage de Birrenrière Abländschen  
OSCAR ROMANENS

La Fabrique Fribourgeoise de draps S. A.  
Neirivue

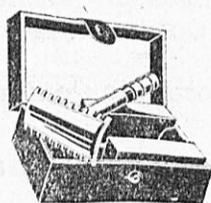
engagerait quelques jeunes gens de 15 à 17 ans,  
ainsi que quelques jeunes filles.

### Cadeau!

10.000

### Rasoirs de sûreté

Systeme « Gillette »  
argentés avec étui, comme gravure ci dessous



sont donnés à titre gracieux  
comme article réclame.  
Chaque acheteur de 12 lames à  
Fr. 0.50, total, Fr. 6. — s'adaptant  
à n'importe quel appareil, recevra  
un rasoir avec étui gratuitement.

C. Wolter-Mœri  
La Chaux-de-Fonds.

### On demande

pour la montagne un homme  
d'un certain âge et de con-  
fiance, pouvant traire une dizaine  
de vaches; entrée de suite ou à  
convenir.

S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous chiffres P 1745 B.

## Arrivage de Conserves fraîches.

Thon français 1/4 livre jusqu'à 6 kg.

Saumon grandes et petites boîtes.

Sardines à l'huile, à la tomate et ravigote.

Maquereaux au vin blanc et sans arêtes.

HOMARD — ANCHOIS — CREVETTES

Quenelles veau, volailles et poissons.

Filets de merlans, filets de harengs.

::: HORS D'ŒUVRE :::

Sandwich Régulier, Foie gras.

Poulets rôtis à la gelée.

Extrait de viande Liebig. — Extrait bœuf Armour.

WORCHESTER SAUCE

Gélatine rouge et blanche.

Sucre glacé carmin — orangeat — citronat.

Fruits confits, Confitures, Miel, Miel, Moutarde.

Huile d'olive vierge extra.

**Magasin Louis TREYVAUD, Grand'Rue**

Téléphone. — Timbres escompte.

## Stocks de l'Armée italienne Occasion exceptionnelle!

Pour quelques jours seulement, Grande Vente d'un lot de 800  
manteaux imperméables avec ou sans capuchon, couleur gris bleu  
foncé, à fr. 18 75 le manteau. — 800 coupons de tissus imper-  
méables, très fort, couleur foncée, dimensions environ 200x92 cm., pou-  
vant servir à la confection de bâches toutes dimensions, couvertures  
pour chevaux, tabliers jardiniers, tonneliers, etc. également pour ser-  
vice sanitaire, à fr. 7.95 le coupon. — 250 blouses grisees en tis-  
sus dit « Inusable », 90-100 cm de long, fr. 10.75. 200 vareuses  
différentes tailles, à 4.95. Marchandises absolument neuves. Seul le  
change favorable des valeurs étrangères de ces jours derniers permet  
cette vente à des prix incroyables. Expédition dans toute la Suisse con-  
tre remboursement.

**MAUCCI Charles** Avenue Lausanne.  
Cécil



### Tenailles pour gerbes

+ 30932 pour comprimer et lier les herbes.  
Le meilleur système. Excellents résultats.

Prix fr. 19.50.

Prospectus gratis à dispo-

Franc. Furrer

Fabr. d'appareils

Sursée (Lucerne)

## Où faut-il acheter mon café ?

Il est évident que si vous voulez vous  
procurer à bon compte un café toujours  
frais et toujours de même bonne qualité,  
vous devez vous adresser à une maison qui  
a un fort débit et vend directement aux  
consommateurs.

Le «**MERCURE**» est en Suisse la  
plus grande maison spéciale pour la  
vente des cafés.

137 succursales en Suisse.

Expéditions au dehors. — 5% d'escompte.

Les soussignés ont l'honneur de porter à la connaissance du  
public qu'ils viennent d'ouvrir un

## Atelier de mécanique et serrurerie à La Tour de Trême

(ancien atelier Stempfl).

Ils se recommandent pour tous travaux concernant leur état:  
Réparations — Installations — Transformations.

Travail prompt et soigné.

**Emile COTTIER. Henri BUZIO.**

### A vendre belle jument

3 ans, garantie sage et s'attelant  
partout.

S'adresser à Publicitas S.  
A., Bulle, sous P. 1752 B.

### Jeune fille

de confiance, au courant du ser-  
vice, cherche place de

sommelière.

S'adresser sous chiffres F 5107 F  
à Publicitas S. A., Fribourg.



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—  
          . . . 6 mois > 2 50  
Etranger . . 1 an > 9 50  
          . . . 6 mois > 5 50

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les

bureaux de poste.

TÉLÉPHONE 150

## L'évolution

Rien n'est immuable en ce monde.  
Tout évolue et se modifie,  
forme peu à peu, sous l'influence  
progrès et des besoins du moment.  
Le papillon fut d'abord un  
et peut-être affreuse chenille  
vint chrysalide puis transformé  
insecte aux vives couleurs  
nos platebandes, nos guéres  
prairies.

Comme le papillon, le monde  
transformé peu à peu; ce n'est  
un jour qu'il a pris sa forme  
et sociale d'aujourd'hui; n'est  
réalisés d'immenses progrès  
siècles; mais est ce à dire qu'il  
été pour le mieux sous le r  
l'amélioration du sort du  
main? Doit-on en conclure  
que beaucoup d'hommes ont  
bien-être auxquels ils aspiraient  
arrêter la machine sociale  
inactifs et béats devant le  
obtenus? Autant éviter de  
la pendule pour être mieux  
l'heure. Autant voudrait  
primer toute culture sous pr  
la terre produit quand même  
nature reverdit chaque année  
Si l'on arrête la pendule  
nité, le temps ne marche  
quand même et les besoins  
ciété en seront ils moins pro  
Si la culture est interru  
terre produira, il est vrai, m  
portera que des plantes inu  
n'est nuisibles. En tous ca  
sera destiné à mourir de fa  
que sa mère nourricière ne  
les soins qu'elle a l'habitud  
voir.

Moralement parlant, il es  
dangereux de chercher à sup  
coins de la culture humaine  
ter les aiguilles qui marque  
pen de l'humanité sur le  
siècles. Ce n'est donc pas  
nous avons réalisé des p  
nous devons nous arrêter en  
chemin; mais nous devons  
évoluer selon les besoins du  
progrès doivent de jour en  
à la perfection; et, comme  
tion n'est pas de ce monde  
rons toujours à combattre  
pour le plus grand bien de  
Les violents veulent qu  
transforme en un seul coup  
loir sauter trop fort, il es  
qu'on sautera trop loin. Ce  
là veut la révolution.  
Il en est d'autres par  
reconnaissent que tout n'es  
le mieux dans le meilleur  
et qui consacrent tout leur  
à l'amélioration du sort de  
blables. Ceux-là s'inspire  
constances et, sans perdre  
idéal d'humanité et de m  
cassent pas les vitres sous  
d'y voir plus clair. Ils p